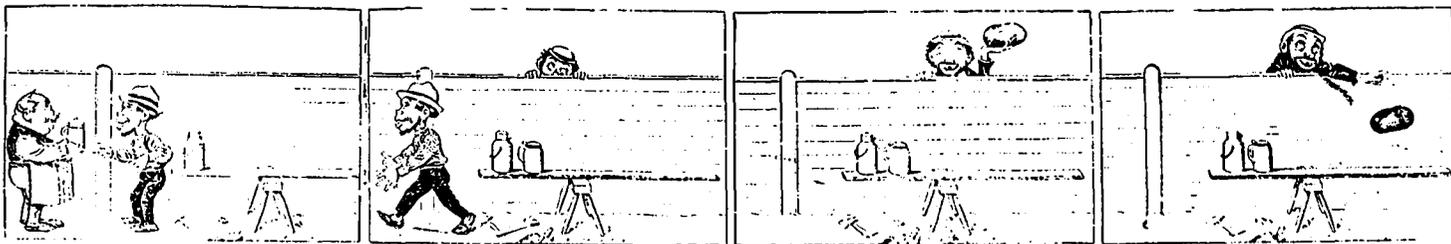


UN FREE LUNCH MALHONNÊTE

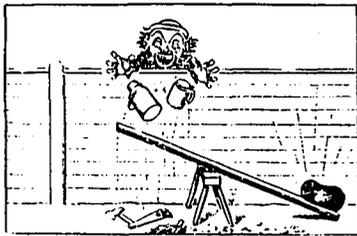


I
Le menuisier—Merci pour ce bock de bière ; avec ma petite chaudière qui est là ça va me faire un bon lunch.

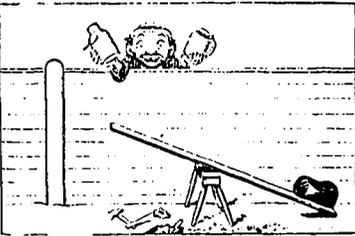
II
Le menuisier—Maintenant que midi est sonné je m'en vais me laver les mains avant de luncher.

III
Le vagabond—Voilà un caillou qui va me rendre un bon service : dépêchons-nous !

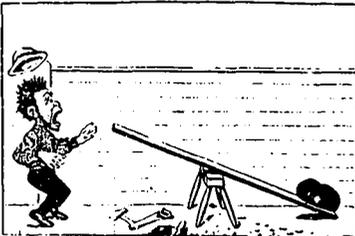
! ! ! ! ! ! ! !



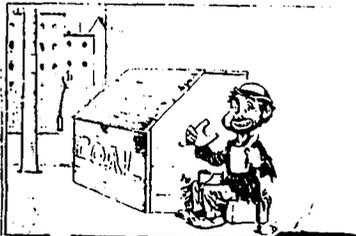
V
Le vagabond—Houp là !



VI
Le vagabond—En voilà un beau free lunch !



VII
Le menuisier—Oh ! mon Dieu, Seigneur ! mon lunch, le diable l'a emporté.



VIII
Le vagabond—Il n'y a rien comme ces Irish Stews avec de la bière allemande pour vous reconforter un homme qui a faim.

CES BONS MANIAQUES

(Pour le SAMEDI)

S'il fallait en croire certains médecins aliénistes nous serions tous plus au moins fous. Quoi qu'il ne soit de cette prétention peu flatteuse pour la race humaine, il est certain que nombre de mortels sont affligés de manies bien curieuses.

Ainsi, les journaux de Londres signalaient dernièrement la mise en faillite d'un individu, naguère riche industriel du nord de l'Angleterre, et qui se mit à négliger ses affaires pour la satisfaction de se promener en chemin de fer d'une extrémité à l'autre du royaume. Il avait une position si bien établie qu'il lui fallut trois ans de voyages de ce genre pour la ruiner. Telle était sa manie de voyager en chemin de fer que plus d'une fois on le vit prendre le train chez lui, filer directement sur Londres et revenir tout aussi directement sans pour ainsi dire avoir mis pied à terre dans la métropole.

Dans le même ordre d'idée est à citer le cas de cette américaine qui dissipa une fortune de \$100,000 à faire la navette sur l'Atlantique, sans même, très souvent, mettre pied à terre de l'autre côté de l'océan. La pauvre femme est aujourd'hui réduite à la portion congrue. Mais, du reste, ses facultés mentales sont aussi brillantes que jamais.

Véritable providence pour les vitriers de Liverpool que cette femme dont les annales de la correctionnelle anglaise ont cent fois recueilli le nom, espèce de virago qui ne peut voir une glace, une grande plus particulièrement, sans ce jeter dessus et la mettre en morceaux. C'est par centaines que se comptent les glaces de magasin qu'elle a fait voler en éclats dans les rues de Liverpool, à la désolation des compagnies d'assurance, mais à la grande satisfaction des marchands de vitres.

Plus correct dans ses actes et sa tenue, mais tout aussi troublant dans son genre ce vieux beau de New-York qui a la manie des gants ou plutôt de l'essayage des gants. Il n'est pas un magasin chic de la métropole américaine, de ceux du moins où l'on a des jeunes filles pour essayer les gants aux clients, qui ne reçoive sa visite une ou deux fois par semaine. Et alors c'est un étirement de peaux de daim et de chevreau sur les mains du bonhomme que cela dure plus d'une heure, pour la raison bien simple qu'il en achète une dizaine de paires à la fois et qu'il lui faut... les chausser toutes à tour de rôle. Ce doux maniaque a chez lui, paraît-il, des centaines, que dis-je ? des milliers de paires de gants.

Une autre manie qui n'est pas banale, certes, c'est celle d'un New-Yorkais encore qui a fait un contrat avec tous les grands théâtres de la métropole américaine, contrat en vertu duquel il a le droit d'émettre pour leurs représentations respectives, sous sa propre signature, autant de passes ou billets de faveur qu'il lui plaira, à condition naturellement d'en solder le prix à la fin de chaque mois. Or, ce zélateur du théâtre n'y va jamais lui-même ; son grand plaisir est d'y envoyer les autres et cette agréable manie lui a coûté plus de mille dollars rien qu'en un mois.

L'une des plus grandes dames de Londres, belle, riche, spirituelle et vertueuse, après une journée passée de façon irréprochable soit dans la société dont elle est un des plus beaux ornements, soit dans son intérieur même au milieu de sa famille qu'elle adore... Eh ! bien cette grande dame — je le donnerais en cent qu'on ne le devinerait pas, — cette grande dame qui devrait, ce semble, si bien apprécier le calme, la douceur de ce *sanctum sanctorum* de la femme, sa chambre à coucher... Enfin, je le dirai bien, cette grande dame n'a pas de plus grand plaisir dans la vie, que d'aller, après une journée bien remplie, d'aller avec une distinction suprême dans sa démarche, se coucher de tout son long, soit sous une porte cochère soit même sous l'un des bancs qui ornent les places publiques de Londres. Cette manie lui coûte invariablement le prix d'une riche toilette mise hors d'état par le contact d'une pareille

couche, sans compter les fortes gratifications qu'elle donne, à son réveil, à celui des policemen londonniens, qui la connaissant de vue et de réputation l'aura protégée dans son sommeil contre l'indiscrète curiosité ou la convoitise meurtrière des voleurs et des rôdeurs de nuit.

Que d'autres manies je pourrais citer en les prenant ici même, à Montréal, depuis celle de ce brave Berthelot qui foncièrement désintéressé des biens de ce monde, chippaient tous les crayons de mine à sa portée (il en a laissé 1536), jusqu'à celle du même genre à peu près qui eut peut-être compromis l'un de nos plus sympathiques gouverneurs, si ce haut fonctionnaire impérial n'avait fait oublier cette manie par la vivacité de son esprit et l'élevation de ses sentiments.

Pour clore, j'en citerai une enfin dont j'ai été le témoin et même presque l'objectif ; j'en suis ému rien que d'y penser. De passage un jour dans une petite ville de la Georgie, je me promenais bien tranquillement sous la véranda de l'unique hôtel qu'il y avait en cette localité, lorsque je me rencontrai avec un couple qui sortait de l'établissement. La femme appuyée au bras du monsieur avait une de ces têtes de madone douce, rêveuse, consolante plutôt que consolée. Soudain elle porta sa main gauche à son cœur, pendant que sa droite se fermait en un poing tout de nerfs et que sa figure se crispait en un rictus de rage ; puis, comme mue par un ressort, elle se précipita sur moi et arrachant à ma boutonnière la rose que j'y avais épinglée le matin, elle la jeta par terre et, dans un mouvement convulsif, la foula sous ses pieds. Je n'étais pas encore revenu de ma surprise que le compagnon de la madone me dit en me tirant à l'écart : " Toutes mes excuses, monsieur, pour ce qui vient de vous arriver ; c'est ma femme. Il y a bientôt cinq ans, notre petite fille Eva, belle comme un ange, s'égara dans le bois auprès duquel nous habitons à cette époque. Nous l'avons retrouvée morte, le lendemain, dans un buisson impénétrable de rosiers sauvages qui l'avaient percée de leurs épines et enguirlandée de leurs fleurs. Depuis ce jour, ma femme ne peut plus voir une rose sans la fouler à ses pieds ; c'est le seul acte de folie qu'elle commette jamais. Pardonnez lui, n'est-ce pas, monsieur..."

Si je pardonnai ! certes !

Ce doit être improprement qu'on donne le nom de manie au cas de cette pauvre mère et je retire le mot.

J. G.

NATATION ILLICITE



La première pensée du gamin.—Mouman pourra toujours pas dire en tâtant mes habits si je m'ai baigné ou non.